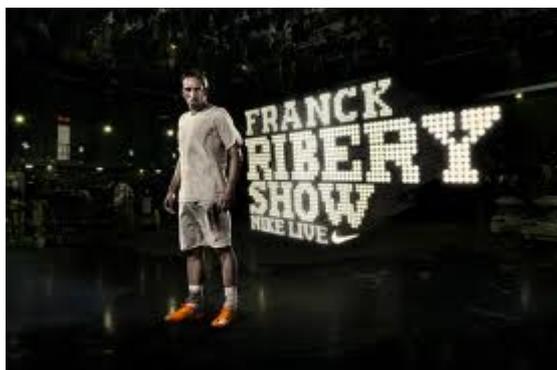


# Pourquoi Laurent Blanc sélectionne-t-il Ribery ? Parce que Nike arrose !

Ce soir, nous saurons si l'équipe de France, qui rencontrera l'Ukraine, après un piteux match nul contre l'Angleterre, a encore des chances de se qualifier pour la suite de l'Euro de football. Après une première vidéo, puis un article faisant suite au premier match, et à [l'attitude du joueur Samir Nasri](#), j'avais fait savoir pourquoi une élimination précoce ne me dérangerait pas trop.

Les lecteurs de Riposte Laïque savent que Franck Ribery est un bon client de notre journal, qui a tenu régulièrement au courant les amateurs de football de toutes les frasques sportives et extra-sportives de celui qui a appelé son fils [« Glaive de l'Islam »](#), tout en imposant ses prières musulmanes avant le coup d'envoi des matches.

Les vrais amateurs de football ont constaté qu'en dehors de ses « exploits » extra-sportifs (affaire de prostitution avec une mineure, grève en Afrique du sud en solidarité avec son copain musulman Anelka, viré pour avoir traité le sélectionneur de fils de pute, procès avec le journaliste Guy Carlier, coupable d'avoir parlé de son comportement de racaille sur un plateau de télévision, etc...), depuis trois années, Franck Ribery ne mettait pas un pied devant l'autre en équipe de France, et que son apport, sportif et extra-sportif, était des plus discutables. D'où une question légitime : pourquoi Laurent Blanc, qui connaît tout de même le football, continuait-il à le sélectionner ?



La réponse est aisée : Ribery est le footballeur numéro un de Nike, pour toutes ses campagnes publicitaires. Et Nike donne, tous les ans, 42 millions d'euros à la Fédération française de football, employeur de Laurent Blanc, comme l'expliquent fort bien les deux journalistes Bruno Godart et Jérôme Jessel, dans leur livre « La décennie décadente du football français », édité chez Flammarion. Qui paie l'addition commande le menu...

<http://www.rmc.fr/blogs/lesgrandesgueules.php?post/2012/06/12/>

Dans un autre registre, un lecteur de RL, Emmanuel, me fait savoir, autre anomalie, que Laurent Blanc a le même agent, Jean-Pierre Bernès (ancien âme damnée de Bernard Tapie quand celui-ci, alors président de Marseille, achetait certains matches) qu'une dizaine d'internationaux sélectionnés dans cette équipe, parmi lesquels l'inévitable Ribery, Samir Nasri, celui qui dit à la presse française de fermer sa gueule, et Alou Diarra, le capitaine, dont les performances sportives de l'année paraissent en décalage avec le statut qu'il se voit octroyé.

Et notre lecteur d'ajouter : *Dans tout les cas, je ne m'étonne plus de rien quand on sait que la valeur marchande d'un joueur part à la hausse quand il est joueur international et que l'agent touche un pourcentage de ses émoluments et de son possible transfert. Depuis que le football est intimement lié à l'argent et aux affaires plus que lucratives, je préfère regarder l'équipe de France de rugby...*

On pourrait ajouter que cela s'appelle, chez Laurent Blanc, un

conflit d'intérêt.

D'autre part, le site « [oumma.com](http://oumma.com) » s'inquiète : la nourriture halal des joueurs musulmans de l'équipe de France est-elle vraiment halal ?

<http://oumma.com/13059/joueurs-musulmans-de-lequipe-de-france-de-foot-mangent>

On se rappelle en effet que l'international Vikash Dhorasso avait révélé que toute l'équipe de France mangeait halal, ce qui avait justifié une mise au point maladroite de Laurent Blanc : [ni porc, ni halal](#) !

Sodhexo, qui fournit donc alimentaires l'équipe de France, est sommé de rassurer la communauté musulmane quant à l'authenticité de la viande sacrée servie aux disciples du prophète sélectionnés par Laurent Blanc !

Pour conclure, on se rappellera qu'en 1998, le sélectionneur Aimé Jacquet avait choisi, pour la Coupe du Monde que la France gagnera, de laisser à la maison la star Eric Cantona, et ses nombreuses publicités pour Nike, pour préserver un état d'esprit collectif que l'individualisme de « Canto » aurait menacé. Quinze ans plus tard, Laurent Blanc et Nike imposent Ribery à la France !

Quel meilleur exemple pour justifier le titre de l'ouvrage des deux journalistes, « *La décennie de décadence du football français* ». On ne pleurera donc pas si, comme en 2010, cette équipe de milliardaires prétentieux et souvent incultes, ne montrant aucun amour du pays et du maillot, et un rare mépris pour l'hymne national, ne fait, tel Mélenchon à Hénin Beaumont, qu'un tour, et rentre précipitamment à la maison.

**Pierre Cassen**